



### **c'est de la racaille ? eh bien, j'en suis ! A propos de la révolte de l'automne 2005**

Dell'Umbria A., L'échappée, 2006

Cet écrit fulgurant déclame sa colère et je suis tentée d'y souscrire, lassée par l'inertie politicienne, l'injustice tranquille et les utopies amorphes. Du moment qu'un discours savant examine avec condescendance la population qu'il analyse, du moment que les actions sont propulsées par des politiques en faille avec leur électorat et que les initiatives locales en zones urbaines attendent indéfiniment des moyens et une reconnaissance, réagir c'est exister.

J'aime bien, au début du livre, la référence faite à l'agôn, compétition régulée entre adversaires, ou à la fin, l'idée selon laquelle les banlieues s'enflamment quand il n'y a plus rien à fumer ; ça sort des sentiers battus. Toute une population est ainsi mise au ban, déconsidérée, méprisée puis maltraitée quand, par malheur, elle investit un espace 'public' qui ne lui appartient même pas. Devant ce constat, avec une connaissance aiguisée, l'auteur nous livre un argumentaire féroce et dynamique. Nous en prenons tous pour notre grade : la passivité repue de la gauche, la posture du PCF pendant la guerre d'Algérie, les 'pleureuses' du Monde Diplomatique, la critique laïque héritière de l'aliénation religieuse, les syndicalistes qui ne défendent plus ceux qui n'ont rien à perdre et bien sûr, la surenchère sécuritaire des ministères successifs de l'intérieur dont l'origine est attribuée à M. Poniowski, dans les années 70 avec ses opérations 'coups de poing'. L'illusion républicaine est ici comparée à l'illusion religieuse, l'isolement est dénoncé comme une contribution à l'individualisme stérile, comme anti-social.

L'auteur, poursuivant son réquisitoire, reproche donc à Didier Morville, chanteur de NTM, star du rap français, d'avoir appelé les révoltés des banlieues à se prononcer dans les urnes. Nous sommes d'accord. Voter n'est pas construire un système déjà donné, c'est encore moins le déconstruire, ça pourrait être une première marche vers une structuration démocratique. Imaginons-nous sans !... (Au risque de prendre part au «bla-bla lénifiant citoyeniste»)

C'est quand même plutôt par la pratique des élaborations collectives que nous prendrons mieux conscience de nos possibles et que nous nous autoriserons à l'établissement de contre-pouvoirs.

Pascale Marimot